		Distance parcourue en kms	Durée de marche
1ère étape	**Arles** > Saint-Gilles-du-Gard	22,2	5h30
2ème étape	Saint-Gilles-du-Gard > Gallargues-le-Montueux	29,5	7h30
3ème étape	Gallargues-le-Montueux > Montpellier	35,5	9h
4ème étape	Montpellier > Saint-Guilhem-le-Désert	39,5	10h
5ème étape	Saint-Guilhem-le-Désert > Lodève	37	10h
6ème étape	Lodève > Lunas	27,4	7h10
7ème étape	Lunas > Saint-Gervais-sur-Mare	29	7h40
8ème étape	Saint-Gervais-sur-Mare > Murat-sur-Vèbre	26,5	7h
9ème étape	Murat-sur-Vèbre > La Salvetat-sur-Agout	20,9	5h30
10ème étape	La Salvetat-sur-Agout > Anglès	19,5	5h
11ème étape	Anglès > Castres	36,6	9h20
12ème étape	Castres > Revel	35,9	9h
13ème étape	Revel > Montferrand	36,4	9h10
14ème étape	Monferrand > Baziège	30,6	7h45
15ème étape	Baziège > Toulouse	35,4	9h
16ème étape	Toulouse > Pibrac	14,5	3h50
17ème étape	Pibrac > L'Isle-Jourdain	25,4	5h50
18ème étape	L'Isle-Jourdain > L'Isle-Arné	32,8	6h30
19ème étape	L'Isle-Arné > Auch	23,6	4h30
20ème étape	Auch > Montesquiou	31,7	8h15
21ème étape	Montesquiou > Marciac	23,6	5h50
22ème étape	Marciac > Maubourguet	17,6	8h15
23ème étape	Maubourguet > Anoye	23	6h
24ème étape	Anoye > Morlaàs	15,2	4h20
25ème étape	Morlaàs > Lescar	20	5h45
26ème étape	Lescar > Oloron-Sainte-Marie	32,6	3h50
27ème étape	Oloron-Sainte-Marie > Bedous	29,5	5h
28ème étape	Bedous > Col du Somport	30,1	8h15
29ème étape	Col du Somport > **Jaca**	30,9	7h45

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Après mon premier chemin, effectué entre Avril 2009 et Août 2012 depuis le Puy-en-Velay jusqu'à Compostelle par le « Camino Francès », je décidais d'en tenter un second entre Avril 2013 et Juillet 2014, celui de la voie d'Arles ou « Via Tolosana », en empruntant en Espagne le « Camino del Norte », puis le « Camino Primitivo » jusqu'à Santiago.

Je ne pouvais les faire d'une seule traite étant actif, même si mon métier de professeur me permettait d'y revenir régulièrement. En cela je me trouvais chanceux, et il y avait de quoi.
Par contre, lorsque je croisais un pèlerin qui me disait qu'il comptait aller jusqu'au bout, je le sentais plus pèlerin que moi et je l'admirais en secret, sans pour autant convoiter sa place.

COPYRIGHT
J.F. GARCIA

Ainsi, le fait de faire mon chemin par tronçon me permettait d'une part de garder un lien avec mes proches et mon travail, d'autre part d'avoir la sensation d'une « multiplication » du chemin. J'éprouvais la même joie de m'y remettre à chaque fois.
J'étais heureux d'effectuer ces périples pendant que j'étais actif, car je me disais que j'étais en forme et qu'il ne fallait pas attendre. On ne sait pas de quoi est fait le lendemain.
Pour moi, ce projet se conjugue au présent.

Beaucoup de personnes me disent y penser, mais seulement à la retraite : je respecte, mais ne partage pas.
Suis-je impatient ?
Non,simplement prêt.

C'est sur la voie d'Arles et de ma traversée de l'Occitanie jusqu'à Saint- Jean-Pied-de-Port que va porter à présent mon ressenti.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

Étape sur la voie de Rome, Arles la provençale est aussi un des quatre principaux points de départ des chemins de Compostelle de France.
Arrivé la veille au soir, je me suis promené dans les rues en fête en ce mois de Juillet, en éprouvant beaucoup de plaisir à l'idée que, dès le lendemain, je serai sur le chemin, loin du bruit et de la foule.
Je suis allé à la nécropole antique et mérovingienne appelée « Alyscamps », qui veut dire Champs Elysées, et ne suis resté qu'un petit moment, tant l'atmosphère était chaude et pesante, déambulant entre les sarcophages vides et entassés.

De temps à autre, le long de l'allée principale, je pouvais voir des panneaux avec des reproductions de tableaux peints par Vincent Van Gogh, mais dans l'ensemble, ce lieu ne m'a pas franchement donné le moral.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Les Alyscamps(Arles) « ...Je crois que tu aimeras la chute des feuilles que j'ai faite. C'est des troncs de peupliers lilas, coupés par le cadre là où commencent les feuilles. Ces troncs d'arbres comme des piliers bordent une allée où sont à gauche et à droite alignés de vieux tombeaux romains d'un lilas bleu. Or le sol est couvert, comme un tapis, par une couche épaisse de fleurs orangées et jaunes tombées. Comme des flocons de neige, il en tombe toujours et encore... »

Vincent Van Gogh Lettres à Théo 1888

COPYRIGHT J.P. GARCIA

J'ai vite gagné le centre ville qui n'était d'ailleurs pas mieux avec ses arènes romaines ou la façade sculptée de Saint Trophime.
La seule belle image qui m'ait ravi c'est celle de l'hospitalière qui m'a reçu chez elle et cette douche mémorable que j'ai pu prendre avant d'aller me coucher.

Après un petit déjeuner copieux et entièrement biologique, je mets mon sac à dos, et après que nous nous soyons embrassés, je rejoins le grand Rhône avant de me diriger par le passage des « deux lions » vers le parc régional de Camargue.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

ARLES / Trinquetaille / Pont de Gimeaux / **SAINT-GILLES-DU-GARD**
(22,2 km)

Je marchais le long des canaux redessinant les rizières, alors que le soleil ne commençait qu'à pointer son museau à l'horizon.

J'étais heureux.

Le chemin était blanc et les ombres des maïs y dessinaient de grandes courbes qui semblaient s'écarter à mon passage. La fraîcheur matinale laissa bientôt la place à la chaleur et la douce lumière vert-bleue vira progressivement en des tons orangers-bruns-blancs qui m'obligèrent à mettre mes lunettes de soleil et me protéger avec de la crème solaire.
Durant cette première étape, j'ai croisé plus de chevaux et d'ânes camarguais que de randonneurs.

COPYRIGHT SIR. SARGIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

L'unique rencontre que j'ai faite, en dehors de deux ou trois joggers du cru est celle d'un couple formé par un espagnol et une française, que j'ai croisé et qui se rendaient à Rome.
Un contact s'est établi entre nous spontanément et nous avons sympathisé en nous promettant que nos chemins se recroiseraient un jour.
Leur ouverture, leur simplicité et leur naturel m'avaient dopé.

Au terme de l'étape qui commençait à être étouffante avec plus de 42°, j'arrivais à Saint-Gilles content de trouver ombrage au gîte, la mine un peu défaite et l'estomac dans les talons.
L'hospitalier m'a offert ce que j'attendais et je pus me reposer.

Je suis allé manger dans un restaurant une spécialité camarguaise servie par un couple de restaurateurs charmants qui m'ont offert une coquille que j'ai gardée jusqu'à Santiago.

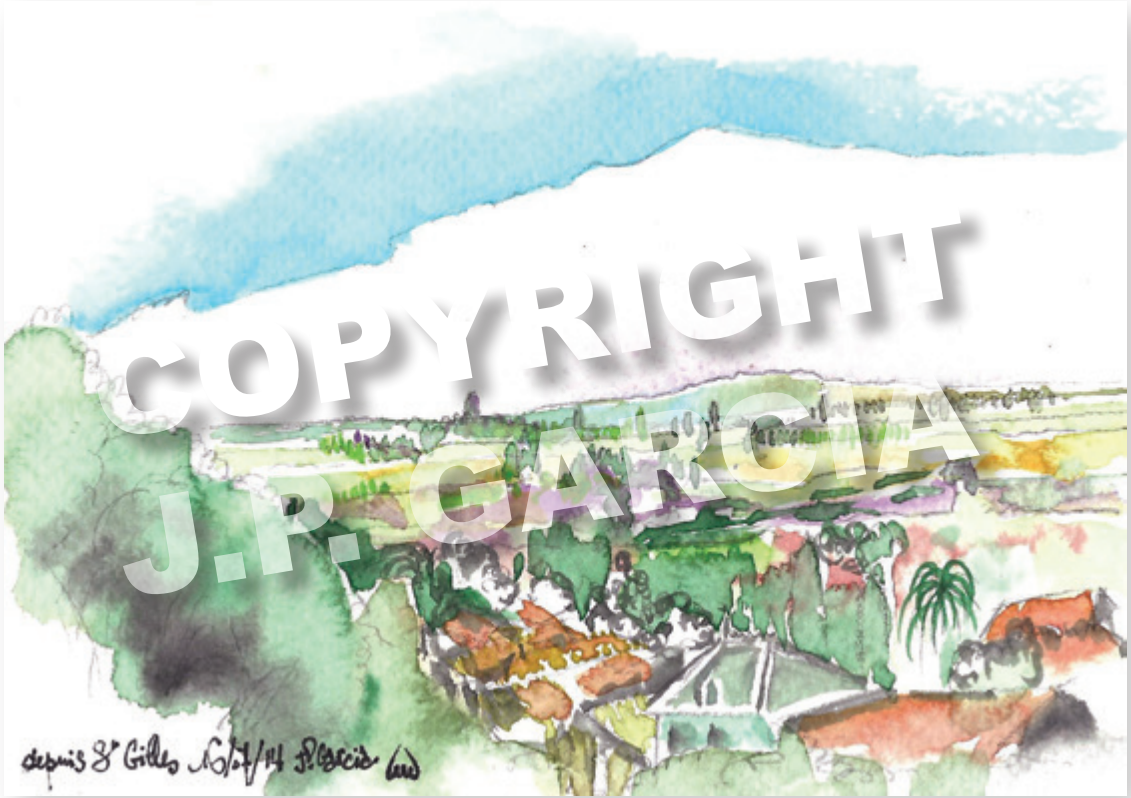
COPYRIGHT J.P. GARCIA

C'est à ce moment que je me suis vraiment senti parti.
J'ai peint trois aquarelles, dont une vue de la vallée du Crau depuis la place et une autre de la façade des Beaux-Arts et puis je suis allé me coucher.

La deuxième étape me permit de rejoindre Gallargues-le Montueux par Vauvert.
Je me souviens de cette étape parce que j'ai mangé une grande quantité de fruits cueillis sur l'arbre lorsque j'ai traversé des hectares de vergers, faisant attention de ne pas me faire remarquer par les arboriculteurs très attentifs et soupçonneux par rapport aux randonneurs.

Ce que j'ai fait était tellement tentant, avoir cette fraîcheur sucrée et juteuse dans la bouche, c'était un délice.
J'espère que tous ces travailleurs ne m'en voudront pas d'avoir croqué si souvent le fruit défendu.

COPYRIGHT J.P. GARCIA



SAINT-GILLES-DU-GARD / Mas du Coutelier / Canal du bas Rhône / Vauvert...

...Mas Ponthieu / Mas des Abeilles / Pont de l'Hôpital / **GALLARGUES-LE-MONTUEUX**
(29,5 km)

A mon arrivée à Gallargues, je suis un peu déçu du lieu et comme j'ai bien marché et que je suis un peu en avance, voyant que l'étape suivante jusqu'à Montpellier est plutôt péri-urbaine, et sans grand intérêt, sauf de marcher sur le bitume pendant des kilomètres avec comme seule compagne la zone industrielle, je décide, comme mon guide me le conseille, de prendre le train pour abréger l'étape et donc tricher pour me retrouver au cœur de Montpellier le soir même.

Je me découvre être un pèlerin peu courageux qui peut prendre un chemin de traverse pour éviter une situation pouvant être pénible : ce fut le cas cette fois-ci.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

GALLARGUES-LE-MONTUEUX / Villetelle / Pansanel / Mas de Roux / Castelneau / Le Lez/ **MONTPELLIER**
(29,5 km)

Au refuge Saint Roch, je me suis trouvé une place dans cet immense hébergement et me suis couché, tranquille et serein.
Le lendemain, l'étape suivante allait me ramener à la réalité. Longue de près de quarante kilomètres, elle débute par un sentier caillouteux dans la garrigue. Je l'emprunte, confiant, et au bout d'une heure, je me retrouve à mon point de départ !
J'ai la désagréable sensation de m'être égaré et d'avoir tourné en rond.

Je reprends le chemin caillouteux, cette fois le bon, et traverse maintenant des territoires secs et désolés, le blanc du chemin se colorant en rouge.

Je rencontre des beaux chevaux qui, eux, m'ignorent superbement, traverse des hameaux sans âme qui vive et me souviens uniquement de cette table de pique-nique construite autour d'un vrai arbre prisonnier en son centre.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Les derniers kilomètres jusqu'à Saint-Guilhem furent effectués en pleine canicule et arrivé au pont du diable, une mère de famille me proposa de me prendre en voiture pour les deux kilomètres restants.
Là encore j'ai accepté et pu ainsi à nouveau alléger ma peine.

Après une nuit assez spartiate dans un refuge exigu et comportant plusieurs niveaux, j'attaquais l'étape suivante avec beaucoup de courage et une montée avec un dénivellé de mille mètres m'attendait à la sortie de Saint-Guilhem.
La pente était escarpée mais je la gravis avec lenteur, à petits pas, me retournant fréquemment pour voir le panorama s'élargir à vue d'œil.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

MONTPELLIER / La Paillade / Bel Air / Montarneaud...

...La Boissière / Aniane / Pont du Diable / **SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT**
(35,5 km)

Ce spectacle valait bien que je transpire et c'est plutôt content que je m'arrêtais une fois au sommet pour contempler une suite de petits sommets rocheux et venteux.
J'ai pu constater à quel point, en contre-bas, le bourg de Saint-Guilhem se fondait harmonieusement dans la nature environnante.
Une lande échevellée et sauvage s'étendait tout autour de moi, parsemée de pitons rocheux.

Plus loin, au milieu du chemin, je me trouve nez à nez avec... une patte de sanglier !

Je laisse la lande et redescend vers la vallée, longe à un moment une longue muraille crénellée impressionnante au pied de laquelle avait été installé un verger expérimental avec des arbustes rares qui sentaient bon.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

ST-GUILHEM-LE-DÉSERT / St Jean-de-la-Blaquière / Usclas-du-Bosc / St Michel de Gramont / Soumont / **LODÈVE**
(39,5 km)

Au village suivant, je passe devant l'échoppe d'un artisan et lui achète un superbe stylo, exemplaire unique, qu'il a confectionné en bois d'arganier.
J'étais heureux de contribuer au travail de cet artiste autant que de trouver là un cadeau original pour faire plaisir à quelqu'un qui aime les stylos.

Plus loin, je m'arrête dans un petit village et déguste une salade exquise composée d'œufs, de poisson, de fromages de chèvre, le tout servi sur une tartine grillée assaisonnée à l'huile de noix et saupoudrée de curcuma.
Un véritable délice arrosé d'une bonne bière fraîche biologique du coin.

Après avoir traversé une forêt de conifères, j'arrive enfin à Lodève, ville austère, sévère dont je ne garde que la répétition, dans l'église, de l'organiste.

Je suis hébergé à la sortie de la ville par une hospitalière habituée à recevoir beaucoup de pèlerins. Néanmoins l'accueil est respectueux et je peux me reposer au bord de sa piscine, avant de partager le repas et ensuite aller me coucher dans un dortoir-igloo tout à fait correct.

COPYRIGHT J.J. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

L'étape suivante va me conduire jusqu'au Bousquet-d'Orb, peu après Lunas.
Les paysages traversés sont grandioses, ma solitude est totale.

Je progresse lentement et le temps, qui est au crachin, est idéal pour savourer tout cela.
Je traverse des bois profonds et arpente des crêtes qui me laissent voir des suites de collines aux couleurs douces.

Au passage de l'Hérault à l'Aveyron, marqué par une borne, je dépasse un troupeau de moutons, escorté par deux beaux chiens blancs qui viennent me flairer pour savoir à qui ils ont à faire.

Je continue de marcher et alors que les chiens ont disparu, je m'aperçois que deux moutons me suivent, un noir et un blanc. J'accélère pour les distancer et au bout d'un moment me retourne et les voient qui me suivent.

Je m'arrête, ils s'arrêtent.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

LODÈVE / Côte Taillade / Bernagues Col du Roube / Col des Montels / Lunas / **LE-BOUSQUET-D'ORB**
(37 km)

Ainsi, pendant deux heures et pas moins de dix kilomètres, ils me suivent, ce qui m'a beaucoup intrigué, agacé et finalement amusé.
En descendant dans la vallée, je vois un paysan dans son 4X4 et lui signale que deux moutons sont en cavale et m'ont suivi un bon moment.

Flegmatique, il me dit que çà arrive fréquemment et qu'il va s'en occuper.
Il me remercie et nous nous quittons.

Le fait d'avoir partagé mon chemin avec ces deux braves bêtes m'a montré que je pouvais communiquer autrement qu'avec des mots surtout quand, immobiles, on se regardait, dans des postures choisis .
Dans l'empathie et la bienveillance, on se comprenait.

Passé Lunas, un couple que j'avais contacté mis à ma disposition une petite maisonnette située juste à côté de leur grande et belle maison. Je pus m'y installer confortablement pour le soir et la nuit. Auparavant, ils m'invitèrent à un apéritif accompagné de tranches de saucisson et quelques figues de leur jardin.

L'accueil avait été impeccable et je quittais ce petit paradis guilleret.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

LE-BOUSQUET-D'ORB / Col des Clares / Col de Serviès / Col du Layrac / Mècle / **ST-GERVAIS-SUR-MARE**
(26 km)

L'étape suivante jusqu'à Saint-Gervais-sur-Mare est encore forestière mais je ne vais pas tarder à changer de versant, quittant l'Hérault avec sa position climatique sèche et méridionale pour aborder la partie ouest, contre-fort de la Forêt Noire plus humide et plus dense.

Le temps se couvre et se rafraîchit et le soleil provençal est bien loin.
J'ai fais ensuite étape à Murat-sur-Vèbre, dans un local, au camping municipal et je me souviens que le temps était pluvieux et que j'ai du partager l'endroit avec un jeune couple et leur enfant qui avaient trouvé refuge après avoir été obligés de quitter leur tente trempée.

Je trouvais cela injuste car j'avais l'impression que ces campeurs empiétaient un espace qui était réservé aux randonneurs. La cohabitation forcée s'est bien passée.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

ST-GERVAIS-SUR-MARE / Andabre / Nougayrol / Castanet-le-Haut / Sayret...

...Prat de Cèbe / Ginestet / Cap de Faulat / Les Senausses / **MURAT-SUR-VÈBRE**
(26,5 km)

« Il arrive qu'un regard puisse guérir
Il arrive parfois aux paroles de soigner
Il arrive souvent au temps d'apaiser
Il arrive quelquefois à la foi de soulager
Il arrive sans doute à la confiance de soutenir
Mais il arrive toujours à l'amour de guérir, de soigner, d'apaiser, de soulager, de soutenir.
Il faut faire confiance à l'amour que l'on a en soi. »

Janine

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Fils de Salomé et de Zébédée, simple pêcheur sur le lac de Tibériade, Jacques, dit le Majeur, est l'un des plus proches disciples de Jésus, avec son frère Jean l'évangéliste et Simon Pierre.
Jacques accompagne le Christ lors de son arrestation et de sa crucifiction puis, selon la légende, va porter l'Évangile en Espagne.

De retour à Jérusalem, il subit les premières grandes persecutions et est décapité vers l'an 44, par ordre du roi Hérode Agrippa.
Comme il se rendait à Jérusalem en compagnie de ses disciples, Jésus souhaita passer la nuit dans un village de Samarie. Mais personne ne daignait lui offrir l'hospitalité, Jacques et Jean proposèrent de faire tomber le feu du ciel sur des habitants si peu charitables. Leur maître les réprimanda fortement et, sans doute, l'incident valut-il aux deux frères le surnom de Boanergès, Fils du tonnerre en grec.

Après la mort de Jacques, ses disciples auraient placé son corps dans une barque pour l'emmener jusqu'en Espagne. Là-bas, on l'honore pendant des siècles, puis on l'oublie.

Vers l'an 830, un ermite nommé Pélage, guidé par une lueur céleste, découvre des ossements humains dans un champ de Galice.
Théodomir, l'évêque d'Iria Flavia (l'actuelle ville de Padron) les authentifie comme ceux de l'apôtre Jacques. Pour abriter le tombeau, un sanctuaire « de pierre et d'argile » est élevé sur les ordres d'Alphonse II le Chaste, roi des Asturies. Puis la basilique « de marbre et basalte » remplace le premier édifice, sous le règne d'Alphonse III le Grand.

Le lieu prend alors le nom de Compostelle, Campus stellae, le champ de l'étoile.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

Détruite lors du raid conduit par le redoutable guerrier Al-Mansûr en 997, la basilique est reconstruite immédiatement. Enfin, la foi des chrétiens est telle qu'à la fin du 12ème siècle, l'édification de l'actuelle cathédrale romane de St Jacques est achevée.

Dès le 10ème siècle, des milliers de pèlerins se mettent en route pour aller se recueillir sur le tombeau du saint.

Le culte de St Jacques se répand d'abord dans les milieux chevaleresques, puis, progressivement, dans toutes les classes sociales de l'Europe chrétienne.
Chaque année, on en compte plus de 300.000 à Compostelle, gens de toutes nationalités, de toutes conditions, des plus modestes aux plus illustres, venus à pied ou à cheval, par voie de terre ou par mer.
De l'aube du 16ème siècle jusqu'au milieu du 19ème siècle; les jacquets sont de moins en moins nombreux, jusqu'à n'en rencontrer qu'une quarantaine en 1867, le jour de la fête de l'apôtre.

En 1879, lors des travaux de restauration de la cathédrale des ossements sont découverts et authentifiés par le Saint-Siège, en 1884, comme étant bien ceux de Jacques le Majeur et de ses deux disciples,Anasthase et Théodore.

Le pèlerinage connaît aussitôt un nouvel essor pour ne cesser de s'amplifier depuis.

On appelle jacquets les pèlerins qui se rendent à St Jacques de Compostelle romieux ceux qui vont sur le tombeau de St Pierre à Rome et paulmiers ceux qui rejoignent les lieux mêmes où vécut le Christ, à Jérusalem.

COPYRIGHT J.R. GARCIA

L'étape entre Murat et la Salvetat permet de longer le lac de Laouzas et j'ai pu goûter la paix et le calme qui règnait au petit village de Villelongue avant de rallier la Salvetat-sur-Agout, bourgade nichée au milieu d'une forêt de conifères.

La chambre de l'hôtel était suffisante et appréciable bien que j'ai investi dans le prix un peu plus que de coutume. Voulant me faire plaisir, je me suis payé un bon restaurant.

Il y a des fois sur le chemin peu d'endroits où dormir et peu de ravitaillement.
Je prends plaisir à me chouchouter lorsque j'ai dû m'abstenir de manger ou jouer les prolongations sur les trajets.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

MURAT-SUR-VÈBRE / Lac de Laouzas / Naujac / Villelongue la Moutouse / **LA-SALVETAT-SUR-AGOUT**
(26,5 km)

Le ravitaillement n'est pas évident lorsque l'on se trouve du côté d'Angles, ce qui m'oblige à rallonger l'étape pour atteindre Boissezon après une traversée de forêts où l'exploitation des arbres fait de véritables ravages.
En effet, le chemin est rendu méconnaissable par le passage de gros engins qui laissent des ornières béantes lors des passages de troncs coupés.J'arrive dans ce bourg de Boissezon qui me fait penser à un village de montagne, paisible et s'adaptant aux caprices du relief.

Par contre, il faudra que j'attende un jour de plus car le ravitaillement n'est malheureusement pas possible ce jour là.

Le lendemain matin, je vois traverser à une vingtaine de mètres un couple de sangliers avec sa petite famille déboulant dans un vacarme épouvantable. Je suis resté immobile et j'ai eu très peur.

J'ai ensuite traversé le village de Saint-Hippolyte où mes parents avaient fait construire une maison qu'ils n'ont, au final, jamais habité.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

©COPYRIGHT
J.P. GARCIA

LA SALVETAT-SUR-AGOUT / Pont de la Lune / Gros hêtre / Abri Les Crouzettes / Olivet / **ANGLES**
(19,5 km)

COPYRIGHT
JP. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

J'arrive à Castres où je fais la connaissance d'un hébergeant hors norme de 89 ans qui me reçoit à son rythme mais chaleureusement.

Médecin à la retraite, il a été marqué par la guerre et a connu les camps de déportation à l'âge de 19 ans. Il s'en est sorti grâce à une révélation divine qui l'a inondé d'amour et me présente le livre dans lequel il a choisi de raconter cela cinquante ans plus tard.

Un état d'esprit qui l'accompagnera toute sa vie de médecin, s'occupant même bénévolement, lorsque je l'ai rencontré, d'une association d'aide aux femmes enceintes. Il était la bonté même, dans ses gestes autant que dans ses pensées.
Une leçon d'humilité et de courage pour moi qui n'en avait pas.

En le quittant, je ne savais pas que je le voyais pour la dernière fois.
Je gardais de lui son livre dédicacé et un bout de vidéo, un bout de lui vivant.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

A l'automne suivant, je devais le rejoindre à Castres pour continuer mon périple, ma nuit était réservée chez lui.
En arrivant, ce fut le choc lorsque sa secrétaire m'annonça qu'il était décédé deux semaines plus tôt après une chute à son domicile.
Ce fut terrible car non seulement je perdais un être cher mais en plus j'étais le dernier pèlerin à dormir chez lui, dans cette maison pleine de souvenirs et de trésors mais désormais sans vie.

J'ai très peu dormi cette nuit-là en ayant du mal encore à réaliser ce qui m'arrivait.

Rencontrer quelqu'un de bien qui s'en va juste après, peut-être qu'il fallait qu'on se voit avant qu'il ne parte : j'ai l'étrange sentiment qu'il a voulu me laisser un message d'amour que je devais transmettre à mon tour.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

L'étape Castres-Revel ne m'a pas marqué si ce n'est, à l'arrivée, cette halle en bois du XIVe siècle, au centre d'une place entourée de belles arcades que j'ai aquarellé dans l'épaisseur de la nuit.
Le gîte communal dans lequel j'ai été accueilli était tenu par un couple d'hospitaliers toulousains fort charmant, ce qui contrastait avec les pèlerins peu bavards dont je faisais partie.

Quand on est crevé, on est pas forcément aimable.

L'étape suivante, j'ai longé la Rigole, sorte de canal creusé par l'homme destiné à alimenter le Canal du Midi et j'ai pu apprécier l'ombre et la fraîcheur en même temps que les canards.

Un ensemble joyeux et estival rythmé par les méandres scintillants de ce cours d'eau tranquille.

Tranquillité qui se conjugue avec ma tranquillité d'âme du moment : cette paix fait partie du chemin et prend des formes multiples.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

CASTRES / Viviers les Montagnes / Lugarié / Dourgne / La Janardarié / Château de Vigouroux / **REVEL**
(35,9 km)

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

REVEL / Mandoul / Ecluse du Laudot / St Paulet / La Plancueille / Montplaisir / Moulin / **MONTFERRAND**
(36,4 km)

De Montferrand à Baziège, en passant par Villefranche-de-Lauraguais, je renoue avec les maisons et les hameaux. Leurs façades commencent à rougir à l'approche du bassin toulousain.

Chez l'habitant à Baziège, nous sommes des pèlerins à table.

Tout à coup, un personnage qui semble tout savoir se livre subitement à un interrogatoire, demandant à chacun d'entre nous quelles sont nos motivations à entreprendre Compostelle.

J'ai trouvé son attitude insupportable mais sa question intéressante.

Agacé, je choisis de quitter la table, accompagné par une suissesse avec laquelle je cheminerai presque jusqu'à Lourdes.

Qu'est-ce qui me motive pour effectuer ces chemins ?

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
JJP GARCIA

MONTFERRAND / Avignonet-Lauraguais / Villefranche de Lauraguais / Chapelle Sainte Colombe / **BAZIÈGE**
(30,6 km)

Je crois que je suis attiré par l'exercice physique, la joie d'être en mouvement, le bonheur de caresser la vie et de la fêter en l'explorant sans relâche, de tendre vers la connaissance de ce monde extérieur qui est ma deuxième maison après mon corps.

C'est le sentiment que je suis vivant et heureusement en bonne santé : c'est une chance inouïe ! Je pense aussi que je suis à l'aise autant en Espagne qu'en France, parce que ces deux pays vibrent en moi, il faut remonter à mes origines.

Ce dépassement des frontières, c'est un peu ma vie. J'ai très tôt appris à m'adapter aux changements. Ce mélange, qui m'a toujours plu, fait de moi un européen convaincu plutôt qu'un français bleu-blanc-rouge .
J'ai toujours en moi cette sensation que tous les gens que je rencontre sont mes frères.

En numérologie, mon chemin de vie est le 2, c'est à dire que je dois travailler ma relation à l'autre.

Sur les chemins, je rencontre des gens qui m'aident à apprendre l'altérité, la différence, le mystère, l'inconnu, l'imprévu, « ce-qui-n'est-pas-moi ».

COPYRIGHT J.P. GARCIA

Pourquoi j'éprouve le besoin de peindre des aquarelles alors que je devrais me reposer ?

C'est une manière d'exprimer mes impressions à chaud. Je souhaite mémoriser les lieux mais aussi le ressenti qui va avec, dans une forme artistique spontanée, sans prétention, me donnant l'impression d'être libre de choisir mon sujet, le moment, d'écouter de plus en plus mon envie :

des aquarelles-mémoire qui gardent en elles le « jus » de la découverte, que je retrouve intacte, mieux qu'une photographie, à chaque fois que je les regarde.
J'adore ces bouts de peinture qui sont des bouts de moi-même.

Matières vivantes et colorées de mon tissu cérébral et sensoriel.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Je suis maintenant de passage à Toulouse et je deviens plus hardi car je fais des aquarelles autour de Saint-Sernin un jour de marché .
Je suis heureux d'échanger avec les gens qui me parlent et je mesure à cet instant ma chance de ne pas être dans le flot laborieux qui bourdonne autour de moi.
Mais Toulouse a chaud et l'atmosphère est lourde et orageuse sur les bords de la Garonne.

J'ai hâte de quitter la ville rose.

J'appréhende l'entrée et la sortie des grandes villes parce qu'elles ne sont que voies de circulation automobile la plupart du temps ou bien ce ne sont que des zones industrielles polluées et sans âme : le pèlerin est un souffle d'humanité dans un monde livré au bruit et à l'acier.

C'est avec courage que je sors de la zone urbaine pour me retrouver vers Léguevin, une fois dépassé Pibrac.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

BAZIÈGE / Montgiscard / Montbrun le Vieux /Corronsac / Mervilla / Pouvourville / **TOULOUSE**
(35,4 km)

L'étape suivante me fait découvrir l'Isle-Jourdain et je suis intrigué par cette tour haute et étroite qui me rappelle celle de Castelneau-de-Montmirail dans le Tarn.

Je vais trouver refuge au camping et réalise une aquarelle où je représente le pont de Tourné, un magnifique pont arqué en briques rouges sur lequel restent visibles les deux sillons laissés par le passage des roues de charrues d'autrefois.

J'effectue une autre aquarelle sur la place de l 'hôtel de ville, à la tombée de la nuit.

Faire une aquarelle de nuit me plaît car je reste silencieux devant le sujet et nous sommes tous les deux enveloppés dans une obscurité profonde qui me rassure et me repose des lumières et de la température de la journée.

Je regagne mon gîte et peux m'endormir serein.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

TOULOUSE / Saint Martin-du-Touch / Colomiers / Pibrac / Brax / Luéguevin / **L'ISLE-JOURDAIN**
(40 km)

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

« L'extase est arrivée n'y touchez pas,
elle fondrait comme la brume galicienne au Soleil

le Rêve est fini...
le Rêve est réalisé...

Alors le pèlerin dépose son sac et tout ce qui encombre son existence
Rajeuni et plus vaillant il éprouve un merveilleux sentiment de fierté

Il sent en lui la Liberté ».
Il a suivi le chemin,
il a suivi les étoiles,
il a approché la Vérité,
il a rencontré la Vie.

Anonyme

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Pour aller de l'Isle-Jourdain à l'Isle-Arné, c'est une campagne cultivée, une terre rouge et ocre qui annonce le pays gascon.
Je chemine avec la pèlerine suisse depuis déjà Revel et nous nous perdons.

Grâce à un brave paysan qui nous prend dans sa 4L, nous retrouvons les balises. Avant de le quitter, nous devons boire un peu du vin qu'il nous offre, c'est obligé.
Nous lui faisons ce plaisir en dissimulant à peine nos grimaces tant le breuvage est âpre !

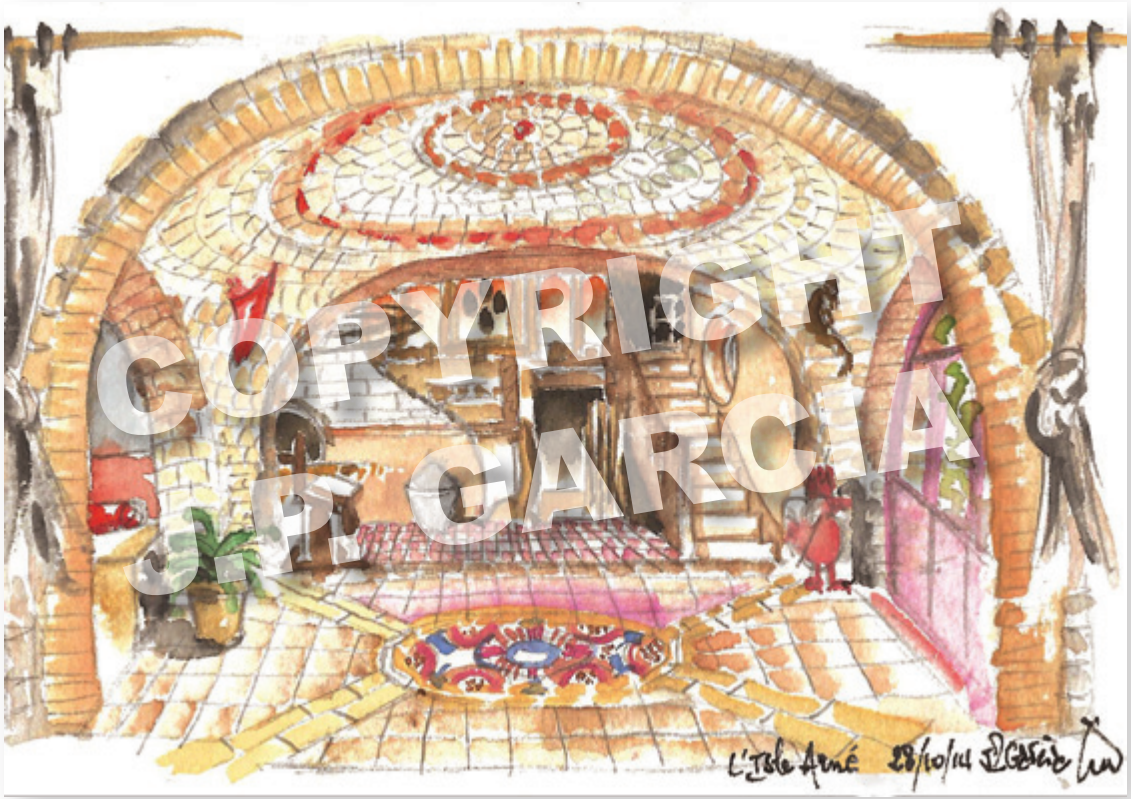
COPYRIGHT J.P. GARCIA

L'ISLE-JOURDAIN / En Magret / En Trigoli / Dauguères / Giscaro / Gimont / Tourblanque / **L'ISLE-ARNÉ**
(32,8 km)

Le gîte Lamothe est un petit paradis de mosaïques, d'enduits à la chaux, de mansardes boisées et de pierres de taille.
Je suis en admiration à chaque fois que je découvre un lieu d'hébergement travaillé avec goût et attention.

C'est souvent le reflet de personnes qui veulent quelque chose de beau et c'est un honneur pour moi que de partager l'intimité de tels lieux.

COPYRIGHT J.P. GARCIA



COPYRIGHT
J.P. GARCIA

L'ISLE-ARNÉ / La Lanne / Cazeaux de Haut / Lussan...

...Roquetaille / Montégut / Château de St Cricq / Le Haguet / **AUCH**
(23,6 km)

À Auch, c'est à nouveau la foule, l'activité, que je ressens, comme à Toulouse ou à Montpellier, la même intrusion dans mon rythme lent, une violation de domicile.
Pourtant cette ville et ces gens ne m'ont rien fait.

C'est le seul fait d'être incompatible avec une vie moderne à laquelle pourtant j'appartiens.
Est-ce que je ne serais pas un peu exclusif ?

Alors que j'étais assis au bord de la rivière, face à la montée de d'Artagnan, en train de peindre, une dame passe devant moi avec son panier à provisions et me glisse :

« Vous savez, vous vous promenez mais moi, j'ai 104 ans ! » et elle disparaît avec un sourire malicieux.

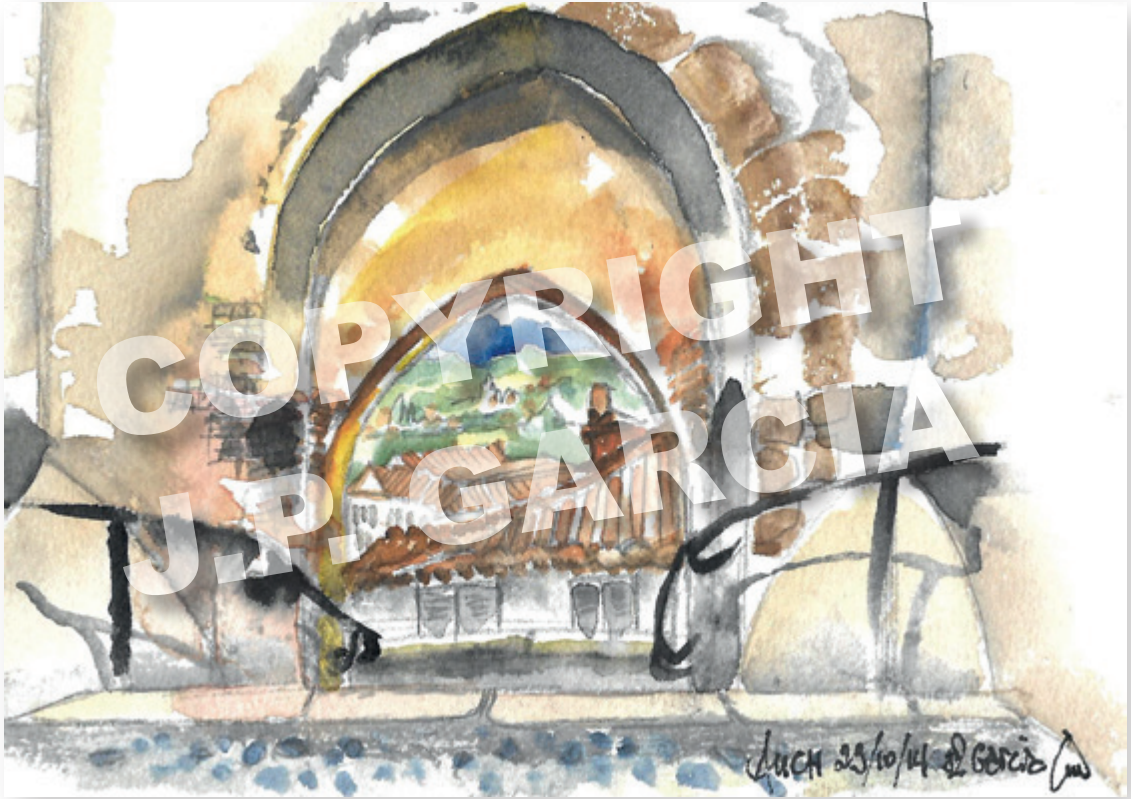
Je reste scotché, comme terrassé par la grâce.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

AUCH / La Pause / Le Touget / Ribière / Barran / La Sabathère...



...La Tuilerie / Marastet / L'Isle de Noé / Cadiran / Linsolle / **MONTESQUIOU**
(31,7 km)

Auch-Montesquiou, étape de pluie.

J'aime marcher quand il pleut.
Pourquoi ?

Parce que l'eau rafraîchit le corps et l'esprit. L'eau glisse sur ma peau et me lave méthodiquement et j'aime çà. J'ai l'impression de me débarrasser de mes lourdeurs, d'être plus léger.
Lorsqu'il pleut, le temps est couvert et c'est idéal pour avancer car, bien que la température soit douce, çà chauffe à l'intérieur du corps et l'eau agit sur moi comme un liquide de refroidissement.

Je préfère cette sensation à la sensation d'étouffement et de cuisson que je ressens lorsque je marche sous un soleil de plomb.

COPYRIGHT J.P. GARGIN

L'eau invite au mouvement, circule tandis que le soleil frappe avec ses rayons éblouissants.
La pluie remplit les ornières et le chemin devient une pataugeoire où je slalome comme je peux pour éviter de m'embourber.
J'arrive à Montesquiou, joli petit village avec au bout de la rue principale une petite arche, sorte de porte fortifiée, qui encadre le paysage comme un tableau.

J'ai ressenti beaucoup de sérénité mais aussi de solitude dans ce décor gersois, peut-être parce que les villages ne regorgeaient pas trop d'habitants lorsque j'y suis passé.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

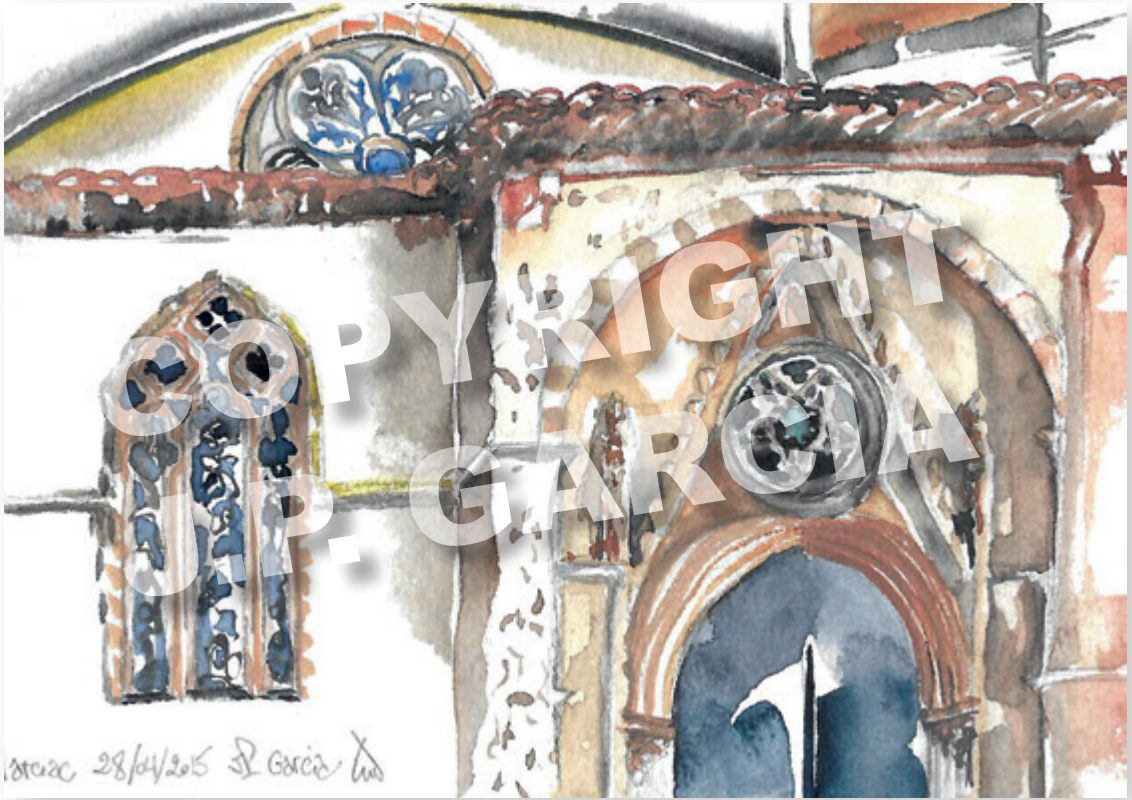
Même chose à Marciac qui est un village tranquille hors festival de jazz.

Je me souviens avoir apprécié sous la halle de la place du marché une bière biologique gasconne, brassée à la main, « douce et soyeuse ».

Je me suis ensuite arrêté à Vidouze chez un couple d'agriculteurs qui avait construit un four à pain et qui déployait une belle énergie pour se diversifier au maximum.
De belles personnes avec de beaux projets. Ils m'avaient installé dans une très grande chambre donnant sur un parc habité d'arbres majestueux.
J'étais vraiment comme un roi dans ce décor et je me suis bien reposé.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA



COPYRIGHT
J.P. GARCIA

MONTESQUIOU / Le Moulin / Beaudéan / Pouylebon...

...Saint-Christaud / Monlezun / **MARCIAC**
(23,6 km)

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

MARCIAC / La Lande / Le Nain...

...Aurébiat / **MAUBOURGUET**
(17,6 km)

En allant vers Morlaàs, j'ai rencontré une dame qui nourrissait ses poulets.
Je lus une telle gentillesse sur son visage que je me suis arrêté et ai parlé un peu avec elle.

J'aime m'arrêter quelques instants pour échanger avec ces gens qui me rappellent des membres de ma famille.

Quelque soit leur condition, je suis toujours ému devant cette humanité qu'ils dégagent tous, à leur façon, à leur rythme, çà m'aide et me donne des forces à chaque étape.
Je n'ai pas grand-chose à leur offrir et eux me donnent tant.

A Morlaàs, je me suis appliqué en peinture sur le beau tympan roman de l'église avec une certaine délectation.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

MAUBOURGUET / Vidouze / Momy / Anoye / Abère / Gabaston / **MORLAÀS**
(38,2 km)

MORLAÀS / Les Baricoumes / Rey / Pont de Casteyre / Forêt de Bastard...

...Hippodrome du Pont-Long / Château d'eau / **LESCAR**
(20 km)

Arrivé à Lescar,les contreforts des Pyrénées étaient visibles avec leurs neiges éternelles.

J'ai été reçu par le jeune prêtre du presbytère mais ce que je retiens, c'est le ciel menaçant, orageux de fin de journée qui m' a inspiré pour une nouvelle aquarelle.

J'ai quitté ma suissesse qui est partie sur Pau pour rallier Lourdes et j'ai fais connaissance d'un pèlerin canadien .
Je n'ai pas accroché avec ce compagnon de route que je ne trouvais pas assez dans le cœur, tout simplement. Très occupé à ses petites affaires, très prioritaire pour lui-même, j'avais l'impression qu'il ne me laissait pas beaucoup de place.

Je me faisais discret et relativement neutre et distant.
Je le voyais de temps en temps, lors de l'étape, mais évitais de marcher avec lui.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

De toutes façons, çà aurait été difficile car je m'arrêtais souvent pour prendre des photos. Il n'avait que la marche en tête, avec un rythme soutenu, bien que, dans sa hâte, il se trompait souvent de chemin.

Au final, j'arrivais en même temps que lui et nous nous retrouvions au refuge autour d'une platée de pâtes au gruyère.

Lorsque j'ai peint, cette fois-ci le tympan de l'église d'Oloron-Sainte-Marie, j'ai été flatté qu'un couple de bretons, sortant du restaurant, s'arrête à mon niveau pour me féliciter pour mon travail.

A chaque fois que çà se produit, je suis un peu fier de moi à l'idée qu'on peut être intéressé par ce que je fais. J'aime bien qu'on m'apprécie, même si je suis un peu gêné.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

LESCAR / Artiguelouve / Bois de Laring / Le Haut d'Estialescq / Goés / **OLORON-SAINTE-MARIE**
(32,6 km)

Les Pyrénées se rapprochent et avant Bedous, je fais escale au monastère de Sarrance.
Dans la montée, une 4L avec quatre frères à bord me souhaitent la bienvenue.

Cette soirée au monastère a été une bénédiction pour moi.

D'abord le lieu : solennel et humble à la fois. Peu d'ouvertures avec une mezzanine qui court tout autour d'un patio intérieur.
À mon arrivée, on m'apporte un goûter et une boisson chaude. Bel accueil.
Le silence est de rigueur, je suis tout de suite prévenu.

Des frères plutôt jeunes autour d'un plus âgé, c'est celui qui conduisait la 4L, je l'ai reconnu à table.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

OLORON-SAINTE-MARIE / Soeix / Eysus / St Christau /Escot / **SARRANCE**
(21,3 km)

Repas monastique mais copieux et bien arrosé.

Mon camarade de route canadien siège en bonne place à côté du Supérieur.
Il n'y en a que pour lui et c'est étrange pour moi qui aime bien que l'on en ait aussi pour moi.

Cette fois-ci, je dois apprendre à m'en passer.
Après le repas, retraite dans ma chambrée.

Je quitte le monastère avec un bulletin de souscription qui m'invite à envoyer un peu d'argent aux frères pour qu'ils continuent à entretenir ce beau domaine qui nécessite des répartions forcément coûteuses.

Je ne sais pas si je répondrai à leur appel.
Suis-je une fois de plus lâche dans l'engagement ?

C'est probable.

COPYRIGHT J.P. GARCIA

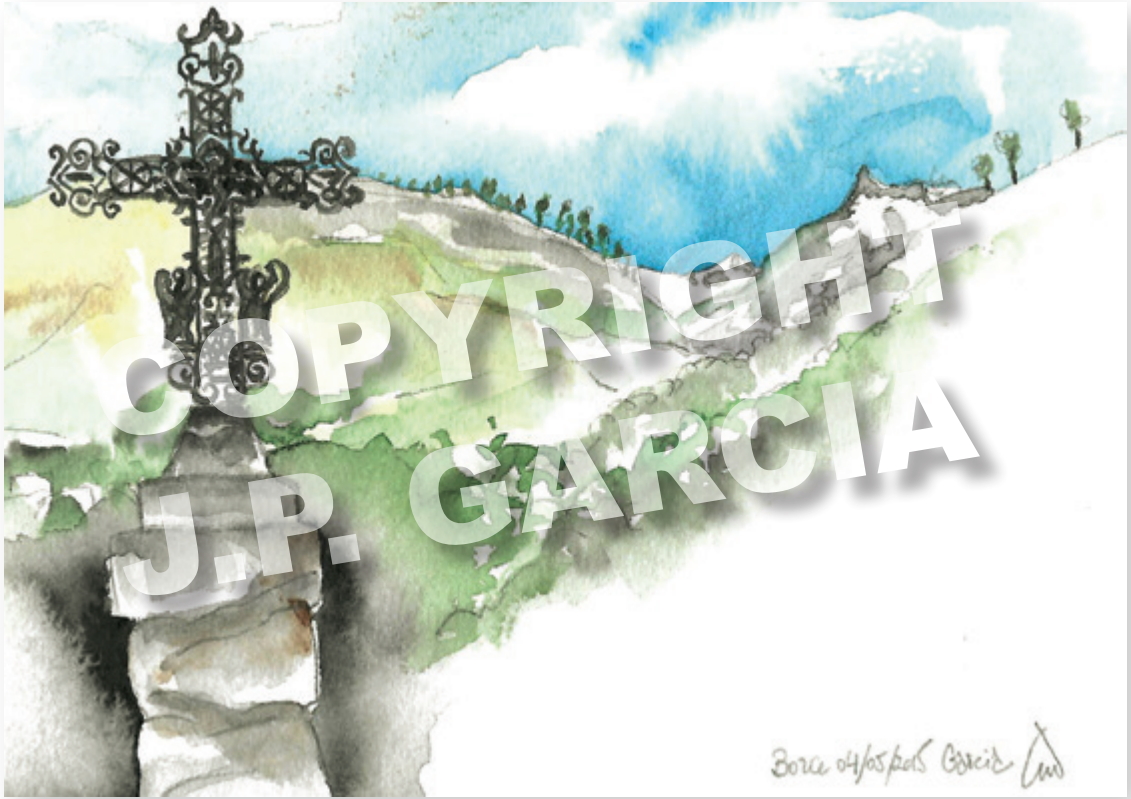
Passé Bedous, c'est l'étape de montagne au pays des ours. Des panneaux pédagogiques me montrent les empreintes. Ils sont même en girouette sur les toits des maisons.

Le chemin est de plus en plus escarpé et je suis même passé à un endroit où il s'est effondré sur une vingtaine de mètres dans le vide : j'ai dû remonter pour contourner l'éboulement et rattraper le chemin plus loin.

Ce qui m'a amusé, c'est que la clôture qui bordait le chemin est restée tendue dans le vide avec ses piquets en bois dans les airs.

Plus loin, le sigle du parc au pochoir, une tête d'izard en rouge, balisait ma progression.

COPYRIGHT J.P. GARCIA



SARRANCE / Ponsuzo / Bedous...

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

...Accous / **BORCE**
(21,8 km)

Après quelques névés, j'atteins le col du Somport, désert, et sans m'attarder, en reprenant mon souffle, je redescends vers Campfranc-Estacion par un défilé où des ruines de forts napoléoniens attestent de l'intérêt de ces précieux couloirs frontaliers entre France et Espagne.

C'est aussi là, paraît-il, qu'un train français a déraillé, empêchant, juste avant la guerre, que la gare internationale décidée par Franco soit opérationnelle.

C'est vrai que cette gare est impressionnante :
dans cette forêt de pins, elle est vraiment à la hauteur des ambitions démesurées que seul, un dictateur pouvait avoir.

Après une nuit dans un hôtel quasiment désert, j'entreprends la descente jusqu'à Jaca, terme de mon chemin d'Arles.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

BORCE / Fort du Portalet / Urdos / Les Forges d'Abel/ Col du Somport / **CANFRANC-ESTACIÓN**
(32,6 km)

CANFRANC-ESTACIÓN / Pont des pèlerins / Villanua / Aratorès...

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

...Castillo de Jaca / Pont de Torrijos / Pont de las Grallas / **JACA**
(54 km)

J'ai eu l'impression, durant ce chemin d'Arles, de faire corps avec tous les éléments et de me sentir la modeste partie d'un tout, à la fois rassurant et quelquefois inquiétant.

La marche est pour moi un espace infini d'évasion et un terrain unique de réflexion qui se conjuguent dans une belle et vraie liberté.

Je n'avais jamais éprouvé cela auparavant.

S'opère en moi une dé-humanisation ; je suis un esprit et habite ailleurs.
Cet état me met en joie et en amour.

Cette aventure est finalement un véritable cadeau.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

L'apothéose durant ce périple aura été pour moi, lorsque je vois la chaîne des Pyrénées, depuis le presbytère de Lescar, et puis mes pas me portent insensiblement, je me retrouve à Borce, puis au monastère de Sarrance et je grimpe jusqu'au col du Somport et redescend côté espagnol par Camfranc-Estacion jusqu'à Jaca.

Et là, je me retourne pour m'apercevoir que je viens de franchir les Pyrénées, rien que çà, avec mes deux jambes, c'est complètement fou et démesuré, mais bien réel !

COPYRIGHT J.A. GARCIA

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Ce n'est pas parce que les choses
sont difficiles que nous n'osons pas,
c'est parce que nous n'osons pas
qu'elles sont difficiles.

COPYRIGHT
J.P. GARCIA

Sénèque
(4 av. J.-C.-65)

Je dédis cet ouvrage à la vie et à l'amour qui, seuls permettent que nous goûtions à tous ces miracles sur ce beau chemin de Compostelle, mais aussi sur tous les autres.

Amitiés Pélerines
Jean-Paul Garcia